



HAL
open science

Transition numérique de l'école

Jean-François Cerisier

► **To cite this version:**

| Jean-François Cerisier. Transition numérique de l'école. 2023. hal-04308548

HAL Id: hal-04308548

<https://hal.science/hal-04308548v1>

Submitted on 5 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab



Transition numérique de l'École

Il est souvent question de transition numérique de l'École. Le recours à ce concept n'est pas anodin et mérite que l'on s'y arrête afin d'en comprendre le sens, la portée et les enjeux.

L'hypothèse d'une transition numérique

Même si l'utilisation scolaire des techniques numériques ne semble pas toujours à la hauteur des attentes et des investissements de l'État et des collectivités (Cour des comptes, 2019), elle se développe pourtant, comme en témoigne la fréquence croissante du mot « numérique » dans les discours institutionnels et politiques sur l'École. Les initiatives portées par les « précurseurs d'usages » (Villemonteix & Khaneboubi, 2013) semblent avoir laissé place à un processus plus systémique à l'échelle des institutions éducatives. Certains avancent l'hypothèse d'une transition numérique de l'éducation (Bedel, 2015) ou bien d'une transition numérique de la forme scolaire (Céci, 2020), de la même façon que l'on évoque la transition numérique de la justice, celle de la santé ou de l'administration. L'ampleur de ces processus comme la diversité des acteurs et des partenaires de l'École impliqués en soulignent la dimension systémique. Qu'il s'agisse d'analyser les transformations à l'œuvre ou d'élaborer de nouvelles stratégies, il semble pertinent d'appréhender ces dynamiques collectives mais aussi d'observer leurs logiques de territorialisation, entre prescriptions étatiques et appropriations locales.

Le concept de transition

Président du jury du Festival du Mot qui a consacré « transition » comme « mot de l'année » en 2014, le linguiste Alain Rey le présentait comme « un dérivé du verbe *transire* [...] signifiant un passage, un franchissement, une évolution graduelle menant à une situation nouvelle, qu'elle soit meilleure ou pire » (Chabot, 2015). Le *Dictionnaire de la pensée écologique* (Bourg & Papaux, 2015) précise qu'il s'agit

d'un processus de « transformation au cours duquel un système passe d'un régime d'équilibre à un autre ». Pour Gonin (2021), la transition est cet « entre-deux » fait de changements progressifs qui conduisent à de véritables recompositions.

Quel horizon pour la transition numérique de l'École ?

L'utilisation massive des techniques numériques induit des transformations substantielles des activités, des valeurs et des comportements. Ces changements visibles de tous sont documentés par la recherche, notamment dans le champ de l'éducation. On note un accroissement continu du nombre d'équipements numériques à l'École depuis des années (Bocognano, 2021). Même s'il est lent et discontinu, on constate aussi un processus persistant d'appropriation des techniques numériques par une partie des acteurs scolaires, conduisant à des changements de pratiques parfois substantiels et à grande échelle. Pour reprendre un slogan ancien, on peut affirmer que « l'École change avec le numérique ». Pour autant, rien ne permet d'entrevoir une perspective de stabilité à venir. L'École semble engagée dans un régime de changement appelé à perdurer, voire à s'accélérer, dessinant un horizon qui ne cesse de reculer. Décideurs comme acteurs de terrain doivent se satisfaire d'une vision à court terme de la transition en cours.

Faute d'horizon, la transition peut être aussi considérée de façon rétrospective comme l'analyse des transformations systémiques à l'œuvre jusqu'à aujourd'hui (Gonin, 2021), cette approche réflexive étant susceptible d'éclairer, dans une certaine mesure, les décisions à prendre.

Malgré cette absence de visibilité, d'autres chercheurs (Chabot, 2015) envisagent la transition numérique de façon prospective, le « changement désiré », le « projet de changement » faisant office d'horizon.

Giorgini (2014) évoque quant à lui une « transition fulgurante » et s'interroge sur un possible « bouleversement systémique du monde » en identifiant des secteurs clés de ces transformations dont celui de l'éducation et de la formation. Selon lui, deux mouvements sociotechniques complémentaires seraient à l'œuvre : l'humanisation des machines et la « machinisation » des humains.

La transition numérique comme processus de résilience

La notion de transition peut être associée à celle de résilience, définie par Semal (2013) comme « la capacité d'un écosystème à encaisser un choc sans s'effondrer et à se réorganiser en se réinventant pour le surmonter ». Selon les sciences de l'ingénieur, la résilience viserait le *statu quo*, le retour à l'équilibre de la situation antérieure à la perturbation et les systèmes les plus résilients seraient ceux en mesure d'y revenir au plus vite. Les théoriciens de la résilience écologique font observer, quant à eux, le manque d'ambition d'une transition qui ne chercherait pas l'amélioration de la situation initiale, faisant observer que les mêmes causes produisant les mêmes effets, revenir à la situation antérieure exposerait aux mêmes risques et perturbations. Ainsi, le retour à l'état antérieur assurerait-il une résilience à court terme quand la remise en jeu de l'existant – misant sur l'initiative, l'adaptabilité, l'auto-organisation et la formation des acteurs – améliorerait la résilience à long terme.

Il est possible de relire la période pandémique au prisme du concept de résilience. Cela invite à interroger l'état actuel de l'École pour déterminer les acquis de l'expérience de confinement. Cela met aussi en évidence les vulnérabilités du système éducatif pour en améliorer le fonctionnement et les performances.

Conclusion

Penser la transition numérique de l'éducation plutôt que la subir est aussi un enjeu démocratique. Vidalenc (2019) souligne l'importance des démarches collégiales pour définir les finalités attendues des changements engagés et les moyens d'y parvenir. Cottin-Marx et al. (2013) mettent par ailleurs en évidence le rôle performatif de l'action concrète, que celle-ci soit individuelle et militante ou collective et institutionnelle, et en appellent à des « utopies concrètes ».

Finalement, penser la transition numérique des institutions éducatives invite à élaborer un nouveau contrat social pour l'École (Defourny, 2020). Il serait nécessaire d'y déterminer la place et le rôle qu'y tiendraient les techniques numériques afin d'éviter toute décorrélation entre raison instrumentale (logique d'usage) et raison objective (finalités d'usage) pouvant conduire à des formes d'aliénation.

Jean-François Cerisier,
Unité de recherche Techné (UR 20297),
Université de Poitiers.

RÉFÉRENCES

- > Bedel, C. (2015). *Éducation, économie et transition numérique*. *Cités*, 63(3), 69-80.
- > Bocognano, L. (2021). *Le numérique éducatif : que nous apprennent les données de la DEPP*. DEPP/Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, coll. « Documents de travail », n° 2021-S03, 22 pages.
- > Bourg, D., & Papaux, A. (2015). *Dictionnaire de la pensée écologique*. PUF.
- > Céci, J.-F. (2020). *Transition de la forme scolaire au prisme du Numérique : le Numérique comme catalyseur et révélateur*. [Thèse de doctorat en sociologie. Université Bordeaux-Montaigne].
- > Chabot, P. (2015). *L'âge des transitions*. PUF.
- > Cottin-Marx, S., Flipo, F., & Lagneau, A. (2013). *La transition, une utopie concrète ?* *Mouvements*, 75(3), 7-12.
- > *Le service public numérique pour l'éducation : un concept sans stratégie, un déploiement inachevé*. (2019). Cour des comptes.
- > Defourny, V. (2020). *Un nouveau contrat social pour l'éducation*. *Revista Lusófona de Educação*, 52, 217-220.
- > Giorgini, P. (2014). *La transition fulgurante, Vers un bouleversement systémique du monde ?* Bayard.
- > Gonin, A. (2021). *Transition. Géococonfluences*. Consulté le 28 mars 2023.
- > Semal, L. (2013). Chapitre 6. Politiques locales de décroissance. Dans A. Sinai, *Penser la décroissance* (pp. 139-158). Presses de Sciences Po.
- > Vidalenc, E. (2019). *Pour une écologie numérique*. Les petits matins.
- > Villemonteix, F., & Khaneboubi, M. (2013). *Étude exploratoire sur l'utilisation d'iPads en milieu scolaire : entre séduction ergonomique et nécessités pédagogiques*. *Sciences et technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation*, 20(1), 445-464.